

Voici les 30 lieux culturels qui vont faire bouger le Grand Paris en 2020

Réservé aux abonnés

Le service Sortir

Publié le 05/12/2019. Mis à jour le 09/12/2019 à 11h40.

ILS AGITENT LE GRAND PARIS – À quoi ressemblent les lieux de culture du Grand Paris, à l’aube de la nouvelle décennie ? Oubliez les spécialistes, les codes ont explosé, ils sont pluridisciplinaires, de la salle de spectacles au restaurant responsable, en passant par les ateliers enfants et les actions sociales. Ce décloisonnement bouleverse la nature des sites : tiers-lieu, friche, squat... Aujourd’hui, tout est permis ! Cette semaine, “Télérama” explore cette nouvelle génération de lieux culturels en Île-de-France.

L’histoire de Paris s’écrit depuis toujours au rythme de la culture et des arts. À l’aube de cette nouvelle décennie 2020, *Télérama* vous propose une photographie instantanée de la culture parisienne. Comment elle se construit, vit et évolue. L’offre culturelle dans le Grand Paris affiche un dynamisme et une créativité aux formes multiples, incarnés par des lieux qui bousculent les codes établis et inventent, en filigrane, la ville de demain.

Des endroits où la vie et l’art se mélangent, où les préoccupations sociétales infusent dans la création. Des lieux incarnés, où le dialogue est au centre de tout. Au point d’inventer de nouveaux concepts et de nouveaux mots, comme « tiers-lieu », « urbanisme transitoire » ou « coworking ». Et infiltrer de nouveaux espaces : les friches industrielles, un hôtel ou une barge sur la Seine. Sans volonté de classement, et encore moins de palmarès, nous avons sélectionné les trente lieux culturels qui racontent le mieux ce qu’est la culture parisienne aujourd’hui. Foisonnante, mais fragile.

ILS AGITENT LE GRAND PARIS

Du 5 au 10 décembre, *Télérama* vous raconte les nouveaux lieux culturels, comment ils mélangent les genres, et en quoi ils incarnent un autre modèle de société.

- ▶ Voici les **30 lieux culturels** qui vont faire bouger le Grand Paris en 2020
- ▶ De la contre-culture au coworking : la **folle histoire** des friches culturelles
- ▶ Test : Grands Voisins, Ground Control... quelle friche à Paris est **faite pour vous** ?
- ▶ Avec le **Collectif MU**, la friche culturelle passe le mur du son
- ▶ Squat, friche culturelle, fablab, tiers-lieu... **De quoi parle-t-on**, au juste ?

- Magasins généraux : la culture est-elle soluble dans la pub ?
- Le succès des Grands Voisins, un modèle impossible à reproduire ?
- Centquatre, le modèle à suivre pour les lieux culturels du Grand Paris ?
- Subventions, sponsoring, enjeux politiques... la **face cachée** des lieux culturels
- Créer un tiers-lieu : comment se lancer quand on n'y connaît rien

La Station : le laboratoire musical



Depuis 2016, dans une ancienne gare à charbon accolée au périphérique, la Station, gérée par le Collectif MU, déroule une programmation pluridisciplinaire qui soutient l'émergence : concerts, clubbing, art sonore... Les locaux hébergent aussi la webradio Station Station, l'atelier de scénographes Atelier Craft et SonicLab, le fablab du collectif BrutPop, qui réunit des outils pour fabriquer des instruments de musique. La Station développe aussi des projets de création en lien avec le territoire (ateliers avec les jeunes du quartier, travaux de plasticiens sur la zone des Mines...). — **J.S.**

29, avenue de la Porte-d'Aubervilliers, Paris 18e. lastation.paris

Le 6b : la ruche créative



Grosse carcasse de béton défraîchi, le 6b en impose. Cet ancien immeuble d'Alstom de 7 000 mètres carrés s'est métamorphosé depuis 2010 en un lieu de création pluridisciplinaire. Dans une ambiance à mi-chemin entre le squat et la fac, quelque deux cents résidents (plasticiens, danseurs, vidéastes, graphistes...) disposent ici d'un atelier et partagent des espaces communs, répartis sur les deux premiers niveaux. C'est là que sont organisés les événements maison (apéros du jeudi, festivals, concerts, DJ sets, expos, rencontres...), tandis que, l'été venu, le 6b étend sa zone d'action et de programmation sur 3 000 mètres carrés extérieurs, le long du canal Saint-Denis. — **E.Cha.**

6-10, quai de Seine, Saint-Denis (93), le6b.fr

Les Grands Voisins : le contrat social



Depuis son ouverture en 2015, le fil rouge des Grands Voisins tient en trois mots : inclusion sociale et mixité. Y compris lorsque ce projet d'urbanisme transitoire a entamé sa saison 2, au printemps 2018, sur une emprise plus réduite. Se côtoient ainsi un centre d'hébergement et un accueil de jour pour demandeurs d'asile et quelque cent quarante artistes et artisans, dont certains développent de nouveaux services ouverts sur le quartier (espace bien-être, Ressourcerie, resto d'insertion...). La programmation culturelle (concerts, débats, projections...) donne, elle, l'occasion d'aller boire un verre à la Lingerie, le bar de ce village d'irréductibles idéalistes. — **E.Cha.**

74, avenue Denfert-Rochereau, Paris 14e. lesgrandsvoisins.org

La Gaîté lyrique : l'hyperconnectée



Écouter, expérimenter, apprendre, jouer : à la Gaîté lyrique, tous les vecteurs sont bons pour explorer les cultures numériques. Des plus populaires aux plus pointues, ce centre culturel 2.0. inauguré en 2011 s'attache à rendre compte des pratiques artistiques post-Internet. À côté d'une programmation faisant la part belle aux musiques actuelles et aux expos, on y vient pour des ateliers, bouquiner ou découvrir un nouveau jeu vidéo dans le centre de ressources multimedia. Et pour profiter du superbe cadre du foyer historique, on revient à l'occasion d'un concert ou du brunch dominical. — **E.Cha.**

3bis, rue Papin, Paris 3e. gaite-lyrique.net

Le T2G : le théâtre défricheur



Il se repère à sa façade rouge qui abrite un hall de bois blond où on se pose à midi et les soirs de spectacle, devant un verre de vin et une formule du jour à moins de 15 €. Le T2G, fondé en 1963 par Bernard Sobel, vieillit bien. Il est en phase avec son temps. Son directeur, Daniel Jeanneteau, ouvre les plateaux à une création contemporaine protéiforme et internationale, allant de la danse au théâtre en passant par la performance. Le plus de ce centre dramatique national ? Le potager sur la terrasse. — **J.G.**

41, avenue des Grésillons, Gennevilliers (92). theatre2gennevilliers.com

La MC93 : le vaisseau amiral culturel



Rénovée du sol au plafond, la MC93 (fondée en 1974) a opéré, avec sa directrice, Hortense Archambault, une mue radicale. Prix modiques des billets (à partir de 7 €), garderie pour enfants les samedis, spectacles dans la journée, universités populaires, tout est fait pour encourager les publics à franchir le seuil d'une maison où se bousculent les artistes les plus remuants de l'époque. La danse et le théâtre sont ici chez eux. Les riverains aussi, qui peuvent, dès midi, y manger ou flâner dans la librairie. — **J.G.**

9, boulevard Lénine, Bobigny (93). mc93.com

Le Centquatre : l'incubateur d'idées



2008 a signé la reconversion des ex-pompes funèbres en un temple vibrant de la pluridisciplinarité. Le 104 est le QG culturel du Nord parisien. Y cohabitent usagers, artistes en création, start-up, librairie, restaurant ou boutique Emmaüs. En mouvement perpétuel, l'endroit attire les touristes du dimanche comme les danseurs de hip-hop qui s'entraînent sous les yeux du public. L'accès à cette nef est libre. On sait quand on y entre mais pas quand on en sort. Expos, spectacles ou sieste, les activités ne manquent pas. — **J.G.**

5, rue Curial, Paris 19e. 104.fr

Les Ateliers Médicis : le vivier de la jeune création



On le repère de loin ; le bâtiment ressemblerait à une sorte de silo chapeauté de rouge. Ici, pas de spectacles clés en main, tout est conçu, développé et montré aux Ateliers ou sur le territoire de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil. L'ambition est d'être un laboratoire, d'y développer des projets consacrés à la jeune création, aux émergences culturelles. Ainsi ils accueillent, par exemple, l'école de cinéma Kourtrajmé de Ladj Ly. Des auteurs qui prennent la parole sur scène, le temps du Festival des écritures de caractère. Ou des photographes qui partent sillonner le territoire. Mais on peut simplement s'initier à des pratiques artistiques toute l'année... Les Ateliers Médicis, ou le premier acte du Grand Paris de la culture. — **F.Cha.**

4, allée Françoise-N'Guyen, Clichy-sous-Bois (93). ateliersmedicis.fr

Ground Control : l'option cuisine



Après le succès de Grand Train, Ground Control a investi une gare de tri postal dans le 12^e pour implanter son temple du divertissement branché. Vaste programme, dans l'immense halle ou sur sa terrasse égayée par d'anciens autobus : ateliers (yoga, peinture sur céramique), événements (salon du vin nature), culture (live diffusé sur France Inter, DJ sets...). À cela s'ajoutent un large choix de cuisines du monde, de la restauration solidaire (la Résidence), des boutiques (librairie, corners de créateurs) et de quoi s'hydrater allègrement (bières artisanales, bar à cocktails...). — **J.S.**

81, rue du Charolais, Paris 12^e. groundcontrolparis.com

La Villette : la culture au format XXL



On l'a tellement intégré dans le paysage parisien qu'on en oublierait presque qu'en trois décennies la Villette a tranquillement révolutionné – et démocratisé – les pratiques culturelles. Depuis 1985, année d'inauguration de la Grande Halle, elle n'a cessé de multiplier ses espaces et propositions. Aujourd'hui, ce « parc culturel urbain » embrasse toute la panoplie du spectacle vivant, avec une place de choix pour le cirque et les cultures urbaines, a instauré des rendez-vous incontournables (cinéma en plein air), et constitue une des destinations les plus riches pour le jeune public, notamment à travers Little Villette, ouvert en 2016. — **E.Cha.**

211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. lavillette.com

La Ferme du Buisson : le “tout en un”



Pas très loin de Paris, l'espace très aéré a des airs de campus, avec ses édifices de briques posés sur les pelouses. Théâtre, cinéma, médiathèque, centre d'art, caravansérail sous un chapiteau, jardins partagés, la Ferme du Buisson (labellisée Scène nationale en 1990) développe un concept « tout en un ». Et optimise ses mètres carrés en les offrant à l'art, et à l'écologie. — **J.G.**

Allée de la Ferme, Noisiel (77). lafermedubuisson.com

Fluctuart : passion street art



Premier centre d'art urbain flottant au monde, cette barge de 1000 mètres carrés amarrée en plein Paris se veut un point d'ancrage pour tous les amateurs de street art en balade dans la capitale, avec des expos temporaires en accès libre et une petite collection permanente incluant Banksy, Roa ou Invader ; mais aussi une adresse incontournable pour tous les fans de street culture, avec une librairie de haute tenue, le Grand Jeu, qui regorge d'ouvrages sur le skate, le graffiti ou les sneakers. — **O.G.**

Port du Gros-Caillou, Paris 7e. fluctuart.fr

MOB Hôtel : l'auberge des utopies



Dans la « *république rêvée* » de Cyril Auizerate, qui cofonda aussi le Mama Shelter, on vient pour dormir (89 € la chambre), mais aussi pour manger une pizza bio au coin du feu, écouter Neneh Cherry ou Arthur H unplugged, faire son marché dans la cour, du yoga en terrasse, ou simplement chiller dans un transat sur le rooftop : un mini-village assez cosy, dont le patron hipster va bientôt dupliquer le concept vers la gare de l'Est. — **A.B.**

6, rue Gambetta, Saint-Ouen (93). mobhotel.com

Lafayette Anticipations : au cœur de la création



En plein Marais, cette Fondation d'entreprise propose une immersion inédite dans le processus de création d'un artiste – aujourd'hui la plasticienne Katinka Bock et ses installations en suspension. On y déambule entre l'espace de production et une tour mobile d'exposition, avec la possibilité de participer à plusieurs ateliers. Entre la boutique (chère) et les happenings (chics), l'innovation et l'échange sont au rendez-vous. — **A.B.**

9, rue du Plâtre, Paris 4e. lafayetteanticipations.com

La Bellevilloise : la coopérative à succès



Du clubbing aux rassemblements politiques, des soirées Bingo au salon de littérature érotique, la Bellevilloise a imprimé sa patte : un mélange de culture alternative, d'échos citoyens et de business assumé, dans une friche ouvrière dont les espaces se prêtent à tous les usages. Quinze ans après son ouverture, Renaud Barillet, l'un des cofondateurs, continue d'en moduler la formule à travers un vaste réseau de nouveaux lieux. — **A.B.**

19-21, rue Boyer, Paris 20e. labellevilloise.com

Les Plateaux sauvages : réservé aux amateurs



Depuis le centre de Paris, la pente est rude pour gagner les Plateaux sauvages. À l'intérieur, des volées de marches. Quatre niveaux, une terrasse, des espaces de travail, deux salles de spectacles, une bibliothèque, une librairie, un bar. Élevé en 2016 au rang de fabrique de la création, l'endroit est taillé sur mesure pour accueillir apéros des voisins et ateliers amateurs. Ses portes d'entrée coulissantes en disent long sur le désir de sa directrice, Laëtitia Guédon, qu'il ne désespère pas. — **J.G.**

5, rue des Plâtrières, Paris 20e. lesplateauxsauvages.fr

Vive les Groues : la pépinière de quartier



Derrière la Défense, le projet Vive les Groues, mené par le collectif Yes We Camp (les Grands Voisins) et les paysagistes TN+, occupe une friche de 9 000 mètres carrés. Jusqu'en 2022, le lieu promet l'expérimentation d'usages innovants pour favoriser l'émergence d'une identité de quartier. Parmi les activités proposées : mise en culture d'une pépinière (avec notamment un arbre planté pour chaque station du futur Grand Paris Express), cours d'anglais sous la yourte, compostage, construction de mobilier, bains de vapeur... La prochaine saison démarrera au printemps. — **J.S.**

290, rue de la Garenne, Nanterre (92). yeswecamp.org

La Maison des métallos : le goût des autres



Au fond d'une cour pavée, un escalier de pierre mène vers une haute porte : la Maison des métallos (fondée en 2007), haut lieu des fraternités artistiques, s'est mise au service de l'intérêt général. Sa nouvelle directrice, Stéphanie Aubin, a fait des préoccupations sociales, économiques et écologiques l'ADN des activités proposées. Fiestas, ateliers, spectacles, conférences : le partage des savoirs et des plaisirs est aussi partage de l'outil. Chaque mois un artiste différent en signe la programmation. — **J.G.**

94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris 11e. maisondesmetallos.paris

Les Magasins généraux : culture pub



En prenant ses quartiers en 2016 dans le bâtiment iconique des Magasins généraux, le long du canal de l'Ourcq, l'agence de pub BETC ne voulait pas n'être qu'une grosse boîte implantée en banlieue. Mais aussi un « *lieu de création, de production, d'innovation et d'expérimentation* » ouvert sur le quartier, aidé en cela par la présence du Centre national édition art image (CNEAI), installé au 2^e étage. La programmation maison s'articule autour d'une grande expo annuelle et des événements ponctuels (expo-résidence, colloques, concerts...), toujours en accès libre. — **E.Cha.**

1, rue de l'Ancien-Canal, Pantin (93). magasinsgeneraux.com

Le Maif Social Club : un observatoire de l'époque



Au cœur du quartier du Marais, le Maif Social Club est un espace ouvert à tous et gratuit, qui interroge l'innovation sociale et propose de décortiquer l'époque à travers une programmation artistique de qualité : expositions (la dernière, « Causes toujours ! », interroge l'engagement à l'heure des réseaux sociaux), projections, conférences, ateliers... On peut aussi venir pour travailler, consulter les ouvrages de la bibliothèque, déjeuner (de saison) ou faire quelques emplettes (responsables). Et nul besoin d'être assuré à la Maif ! — **J.S.**

37, rue de Turenne, Paris 3e. maifsocialclub.fr

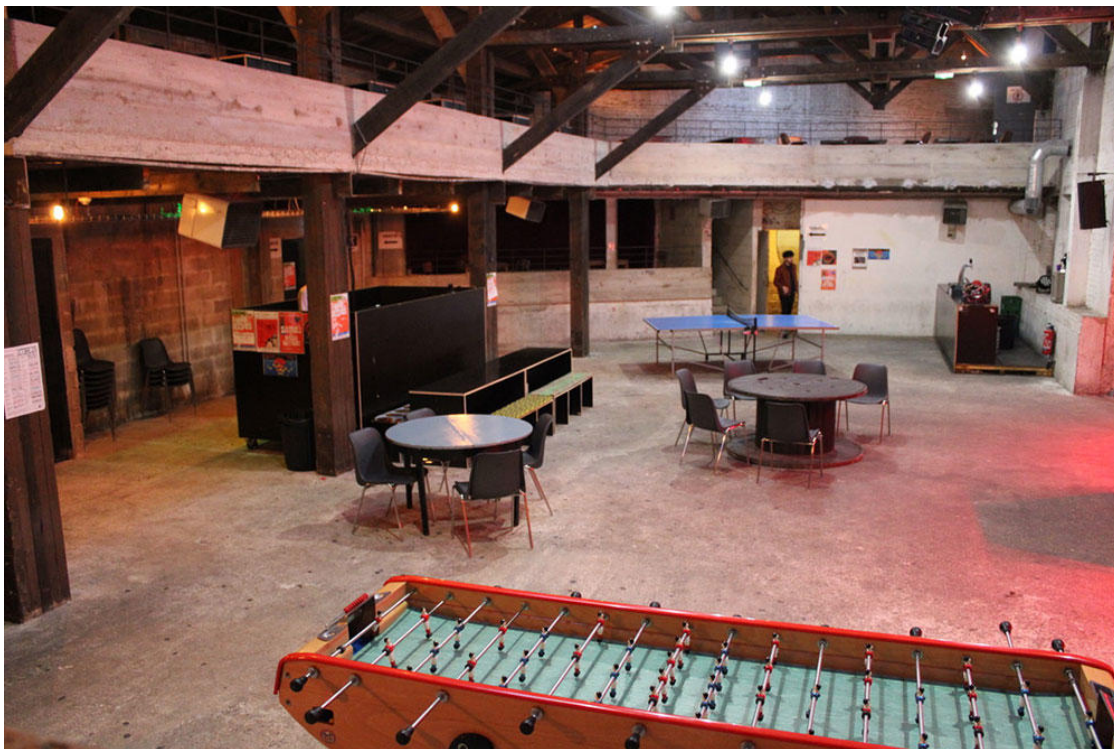
La Cité fertile : le tiers-lieu solidaire



Un hectare pour fertiliser la ville et explorer les usages de demain : voici la Cité fertile, dernière-née du créateur de tiers-lieux Sinny&Ooko. À Pantin, installée pour quatre ans sur un site ferroviaire de la SNCF, la Cité fertile œuvre pour un avenir joyeux en programmant des événements au service de la transition écologique. Parisiens, locaux, étudiants, familles : tous y viennent pour une programmation qui marie ateliers, marchés, conférences, jardin pédagogique... Ou pour la Source, le café-cantine du chef Ruben Sarfati. — **J.S.**

Gare de marchandises SNCF, 14, avenue Édouard-Vaillant, Pantin (93). citefertile.com

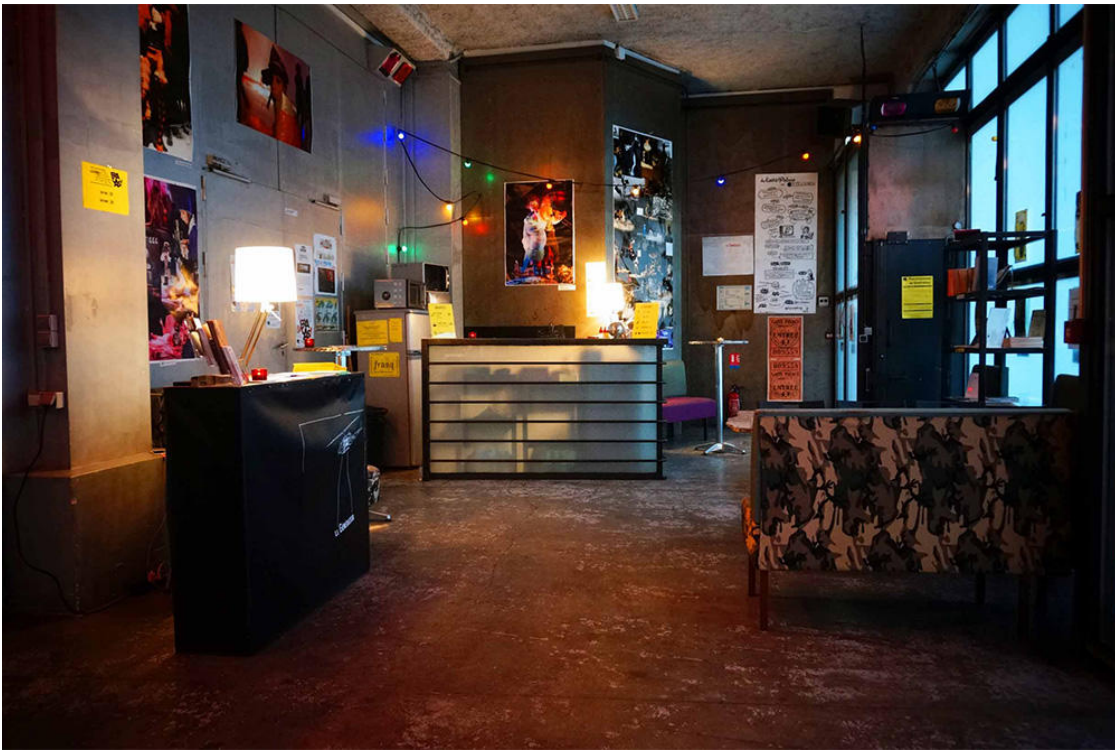
La Marbrerie : l'avant-garde montreuilloise



Ce lieu privé a réussi à marier, dans 1 500 mètres carrés de béton, une programmation exigeante et une ambiance chaleureuse. La « cantine », avec ses tables en marbre brut et ses petits plats faits maison, cristallise l'esprit convivial, aussi bien le soir (concerts, bals, DJ sets...) que dans la journée (expos, masterclass, débats variés), quand l'ancien local industriel prend des allures de forum avec les Montreuillois du quartier. — **A.B.**

21, rue Alexis-Lepère, Montreuil (93). lamarbrerie.fr

Le Générateur : le temple de la performance



Dans l'ancienne salle du cinéma Gaîté-Palace de Gentilly vidée de ses fauteuils, se cache le Générateur. Le public est libre de s'installer par terre ou de se tenir debout pour partager, ici, toutes sortes de frasques performatives. Ainsi, durant un mois, la programmation *Frasq* est entièrement consacrée à l'expérimentation ; le *Show Your (Frasq)*, à l'extravagance collective, le temps d'une soirée. Alors que *Pile ou (Frasq)* ouvre sa scène à des battles entre jeunes artistes venant de la danse, du théâtre, de la musique ou des arts plastiques, et ça déménage ! — **F.Cha.**

16, rue Charles-Frérôt, Gentilly (94). legenerateur.com

Anis Gras : le passeur de cultures



On dit souvent à sa directrice, Catherine Leconte, que l'Anis Gras est « *le lieu de la diversité* ». Sa recette ? « *Je laisse venir les gens.* » L'accueil dans cette résidence d'artistes ouverte en 2005 n'est soumis à aucun critère (dossier, projet, etc.) et la programmation (théâtre, expo, danse, poésie...) est constituée à 80 % de créations mûries dans ancienne distillerie, toute de brique rouge. Le Lieu de l'autre – son autre nom – se veut aussi espace de transmission et d'éducation artistique pour tous, avec des rendez-vous (Café des enfants, Chemin des arts, Petite Fabrique de théâtre...) imaginés à partir des rencontres que cet endroit chaleureux provoque naturellement. — **E.Cha.**

55, avenue Laplace, Arcueil (94). lelieudelautre.com

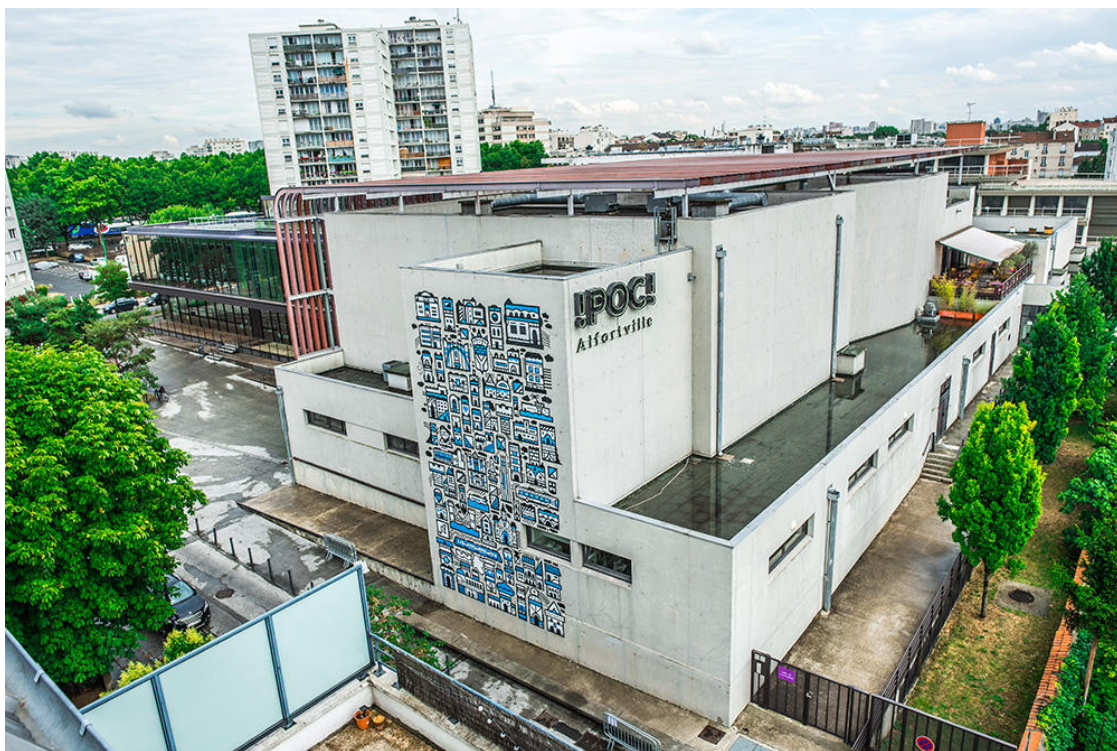
Le Kilowatt : le générateur festif



Sur un terrain d'EDF, face à la centrale de Vitry (en cours de démantèlement), le Kilowatt met à l'honneur les musiques actuelles et l'art de rue depuis 2018. À la belle saison, un chapiteau, un bal monté et des espaces extérieurs décorés par d'anciens engins industriels accueillent le public pour de joyeuses festivités : festival d'art de rue, concours des fanfares des Beaux-Arts, spectacles jeune public, nuits électro... Pour la Nuit blanche, le Kilowatt avait, avec les spécialistes du mapping Cosmo AV, illuminé les cheminées de la centrale. — **J.S.**

18, rue des Fusillés, Vitry-sur-Seine (94). lekilowatt.fr

Le Poc : turbulent et populaire



Dans les lignes pures de l'immense bâtisse qu'est le Poc (Pole culturel, inauguré en 2007), Maïté Rivière, directrice depuis 2015, insuffle de la modernité. Elle a connecté le lieu à la ville, noué des partenariats avec des librairies, des centres d'art, des festivals de danse. Elle programme du théâtre turbulent, des concerts pop, électro, jazz, des films populaires, du cinéma d'auteur. Et confie volontiers les 400 mètres carrés de la « salle de convivialité » pour des salons du livre ou des vides-greniers. — **J.G.**

82, rue Marcel-Bourdarias, Parvis des Arts, Alfortville (94). lepoc.fr

L'Onde : les nouvelles vagues de l'art



Une fois franchies les portes de l'imposant bâtiment de l'Onde en forme de virgule, posé sur le parvis au pied du tramway T6, l'ambiance baigne dans un joli gris qu'on appelle ici le « gris Vasconi », du nom de son architecte. Dans l'espace consacré aux expositions, à la hauteur sous plafond vertigineuse, on trouve de l'art contemporain. Dans les deux belles salles, quand ça n'est pas *Le Malade imaginaire* par la Comédie-Française ou une chorégraphie de Jan Martens qui se disputent la vedette, c'est alors la douce voix de Lou Doillon ou celle de sœur Marie Keyrouz que l'on peut entendre. Cours de danse et de musique y sont dispensés. — **F.Cha.**

8bis, avenue Louis-Breguet, Vélizy-Villacoublay (78). londe.fr

Le CAC : la passerelle entre l'art et la ville



Au Centre d'art contemporain (CAC) de Brétigny, la dalle sur laquelle est installé le bâtiment n'est pas en béton mais en gazon. On entre de plain-pied dans la galerie d'expositions, où sont montrées des œuvres d'art contemporain plutôt pointues et au milieu desquelles, ce mercredi, se déroule un atelier d'art plastique pour gamins. Passerelle entre le théâtre et la médiathèque de la ville, le lieu affirme, dans son programme, sa volonté d'associer artistes, amateurs, élèves ou habitants pour mener sa réflexion sur la mutation du territoire, le multiculturalisme et la réception du public. — **F.Cha.**

Rue Henri-Douard, Brétigny-sur-Orge (91). cacbretigny.com

La Ferme du bonheur : la pionnière anar



La Ferme du bonheur, née en 1992 sur un terrain vague, est à l'image de Roger des Prés, son créateur : rebelle à tous les codes et en mouvement perpétuel. « *Cette zone franche où tout est possible* », selon ses mots, se découvre derrière une palissade à l'ombre de la fac de Nanterre : entre jardins potagers, écurie, caravanes se dressent un théâtre et une salle de bal forain, construits avec des matériaux de récup. Dans cet environnement improbable, la Ferme du bonheur creuse depuis vingt-sept ans un singulier sillon, mêlant agriculture, spectacle vivant, projections, débats, bals paysans, fêtes électro et travaux d'« agropoésie ». — **E.Cha.**

200, avenue de l'Université, Nanterre (92). lafermedubonheur.fr

360 Music Factory : la promesse



Né d'une vision transculturelle et solidaire, ce temple de la musique sorti de terre à la Goutte d'Or est unique en son genre. Il hébergera sur cinq étages des artistes en résidence de création, des studios d'enregistrement, une salle de concerts, pour consrtruire des projets de A à Z, à la croisée des continents et des disciplines. Des plats du monde complètent le voyage, dans l'esprit cosmopolite du quartier. Ouverture en janvier prochain. — **A.B.**

32, rue Myrha, Paris 18e. le360paris.com

Un dossier réalisé par Emmanuelle Chaudieu, Johanna Seban, Frédérique Chapuis, Olivier Granoux, Anne Berthod et Joëlle Gayot.